

## ABONNEMENTS

1 an 6 mois 3 m. 1 m.  
 SUISSE . . . 18.- B. - 4.50 1.50  
 ÉTRANGER 50.- 25.- 12.50  
 On peut s'abonner dans tous les  
 Bureaux de poste suisses, avec  
 une surtaxe de 20 centimes

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103

Rédaction 13.75  
 Administration  
 et Annonces 87

CHÈQUES POSTAUX IV B 313

# La Sentinelle

## Quotidien socialiste

Directeur politique : E.-PAUL GRABER, conseiller national

Le numéro : 10 ct.

## ANNONCES

(LA LIGNE)

La Chaux-de-Fonds, Canton  
 de Jura Bernois . . . Fr. 0.20  
 Minimum par annonce . . . 2.-

Suisse . . . . . 0.30  
 Étranger . . . . . 0.40  
 (Minimum 10 lignes)

RÉCLAME . . . . . 1.-

## Nos diverses industries et le protectionnisme

Il y a en Suisse environ un million sept cent mille personnes occupées dans les diverses professions. Pour nous rendre compte de la valeur du protectionnisme à leur égard, il nous faut examiner la position des grands groupes professionnels en face de la concurrence étrangère.

Il y a dans les administrations publiques (enseignement compris) cent mille personnes occupées.

En voilà qui peuvent dormir sur leurs deux oreilles. La concurrence étrangère ne supplantera par leurs produits. La France ou même l'Amérique ne nous envieront pas des stocks de jugements à bas prix pour supplanter ceux que rédige nos juges à un prix plutôt élevé. Ces cent mille là n'ont pas besoin de tarif pour écarter la concurrence.

Dans les transports et voies de communication, 85,000 personnes sont occupées. Comme en ce qui concerne l'industrie hôtelière, la concurrence se fait sentir ici, non par des produits susceptibles d'entrer en Suisse, mais par des gens ou des choses qui n'y entrent pas. Le trafic de transit peut se détourner de la Suisse. Mais des tarifs protecteurs ne l'y ramèneront point. Au contraire, en renchérissant la vie, ils renchériront nos transports et feront fuir le trafic. Demandez aux C. F. F.

L'hôtellerie a occupé jusqu'à 80,000 personnes. Nous avons dit dans notre précédent article que c'est l'industrie la plus durement frappée par les tarifs. Elle n'en tire aucune protection, mais en supporte tout le poids.

Le commerce occupe 115,000 personnes. Ça lui est égal d'acheter à l'étranger ou dans le pays pourvu qu'il ait sa marge de bénéfice. Plus la marchandise est à bon marché, plus il vend, car plus grande est la consommation. Le renchérissement augmente ses frais généraux et diminue ses ventes.

810,000 personnes travaillent dans l'industrie. C'est le gros morceau. Ici, il faut distinguer entre la grande industrie pour laquelle le marché intérieur est secondaire et ce qu'on appelle les arts et métiers pour lesquels le marché intérieur est essentiel.

Pour la grande industrie, qu'on appelle aussi industrie d'exportation, il en est comme pour l'horlogerie (voir notre précédent article). En voulant, avec des tarifs douaniers, leur réserver le marché intérieur qu'elles peuvent très bien conserver sans cela, on leur fait perdre en partie le marché extérieur, qui est le principal. Il en est ainsi de l'horlogerie (50,000 personnes), de la broderie (70,000 personnes), de la soie (50,000 personnes), du coton (40,000 personnes), d'une grande partie de la métallurgie (80,000 personnes), au total environ 300,000 individus. On peut ajouter à ces chiffres encore deux à trois cent mille individus des industries de l'alimentation et du bâtiment, car dans l'alimentation, des branches importantes travaillent pour l'exportation (lait condensé, chocolat), et dans le bâtiment des catégories non moins importantes n'ont, comme les administrations publiques, rien à redouter de la concurrence. Il reste donc approximativement environ 200,000 personnes dans les industries secondaires, qui peuvent se croire effectivement protégées par les tarifs douaniers. Nous verrons plus tard que c'est en grande partie une illusion.

Reste encore l'agriculture, avec 470,000 personnes. Ici aussi, il faut distinguer. L'agriculture, elle aussi, est devenue partiellement une industrie d'exportation avec le lait condensé, le chocolat au lait et le fromage. Pour elle également, faire une chasse gardée du marché intérieur, c'est contribuer à se fermer le marché extérieur. Et l'année passée, la mévente du lait condensé a donné aux paysans une première idée de ce que peut provoquer leur protectionnisme. Il est vrai que M. Laur, le négociateur de nos traités de commerce, s'efforce de remédier à la chose en obtenant des autres pays des droits modérés pour les produits de l'agriculture suisse, quitte à laisser frapper nos produits industriels d'une taxe plus élevée. Entre protectionnistes du même pays, c'est à qui pourra sacrifier les produits des autres aux siens. On en a eu des échos aux Chambres.

Grâce aux idées de M. Laur, qui est un économiste borné, la plupart des paysans suisses sont protectionnistes. Ils s'avouent ainsi incapables de lutter avec l'agriculture étrangère. Quoique le plus grand nombre aient des entreprises moyennes ou petites, ils achètent autant qu'ils ne vendent et paient en renchérissement autant et souvent davantage que les tarifs ne leur rapportent. Il n'y a que les grandes entreprises qui en tirent profit, et jusqu'à un certain point seulement.

Nous verrons dans un prochain article sur quelles illusions repose l'intérêt de la petite minorité qui entraîne le pays dans la voie protectionniste.

C. NAINE.

## Lettre de Vienne

(De notre correspondant particulier)

Vienne, le 29 mars 1923.

On va maintenant « assainir » l'Autriche. Le prélat Seipel, chancelier du gouvernement formé par les cléricaux et le parti des « Gros-Allemands », a promis, lors de son voyage auprès de la Ligue des Nations, en septembre de l'an dernier, d'entreprendre la destruction de la période d'inflation et d'assainir les finances autrichiennes. Il rapporta des assurances de crédits, contenues dans le célèbre « protocole de Genève », mais il ramena aussi le contrôle étranger et le commissaire général étranger. Longtemps les nations étrangères et même les éléments démocrates de ces pays n'ont pas voulu comprendre pourquoi le parti socialiste d'Autriche tâtait si à l'aprement contre ce protocole de Genève.

— Comment, s'écriaient-ils, enfin l'étranger se décide à venir au secours des Autrichiens, et les deux principaux partis politiques de ce pays, les authentiques partis populaires, luttent contre cette mesure ?

Aujourd'hui, leur opposition devient quelque peu mieux compréhensible. Les dangers économiques qui suivent le protocole de Genève sont à la portée. Ils sont de deux sortes : crise économique et chômage. Les pires menaces planent désormais sur l'indépendance politique autrichienne.

Le commissaire de la Ligue des Nations, M. le Dr Zimmermann, président de la ville de Rotterdam, est sans doute un très brave homme. Il appartient à un peuple qui a toujours eu un goût très prononcé pour l'indépendance. Mais il est venu en Autriche avec des tâches définies. Le gouvernement autrichien a pris sur soi de remplir une série d'obligations : il doit réduire le déficit dans l'espace de six mois ; il doit activer ses exploitations ; il doit supprimer le fonctionnariat d'Etat. M. Zimmermann doit arbitrer de l'intervention des secours financiers de la Société des Nations — le gouvernement, le parlement autrichiens ne sont-ils pas suffisamment souples : ces secours seront refusés ! Le gouvernement de Vienne a promis de renvoyer 75,000 fonctionnaires. Cela accroîtra d'autant le chiffre des chômeurs. On devra payer en secours de chômage ce qu'on aura épargné en salaires de personnel d'Etat. Le gouvernement ni M. Zimmermann ne s'en soucient ! On renverra les fonctionnaires, quitte à les rebaucher les jours suivants. Cela ne fait rien ! On peut au moins annoncer à la Ligue des Nations que les renvois exigés ont été faits !!!

Le secours de chômage s'élève à 88,000 couronnes mensuelles, de quoi acheter douze livres de pain. Les socialistes réclament un accroissement de ces secours. M. Zimmermann représente évidemment la Ligue des Nations, le Bureau international du travail comprend sans doute dans ses statuts la lutte contre le chômage — mais qu'y faire, M. Zimmermann ne peut compter qu'avec les chiffres. Il ne saurait donc autoriser l'augmentation des secours aux chômeurs autrichiens.

La République autrichienne est une jeune démocratie. Elle doit certes se faire une obligation d'éduquer les sentiments républicains de citoyens qui furent courbés, des siècles durant, sous l'absolutisme. Comment le ferait-elle, quand, au lieu du libre arbitre des représentants de la nation, fonctionnent les décisions souveraines d'un contrôleur étranger. Et ces décisions, cela devient de plus en plus évident, sont influencées par l'opinion des milieux avec lesquels M. le secrétaire général entretient des rapports en Autriche. Le capital bancaire, les magnats de l'industrie, entourent assidûment M. Zimmermann. Pour eux, il représente le capitalisme international.

En Autriche, tout ce qui est réactionnaire, tout ce qui n'a encore pu digérer la suprématie du pouvoir ouvrier, dirige ses regards et compte sur l'appui de l'extérieur. Les derniers actes du secrétaire général vont encore renforcer cette tendance de la réaction.

La force militaire de l'Autriche compte 30,000 hommes. C'est une vérité de La Palice, que cette force ne sert à aucun but belliqueux, mais à la protection armée de la jeune république, pincée entre les tenailles de Horthy d'une part et celles de Ludendorff, de l'autre. Elle ne comprend aucun clan réactionnaire. Elle se compose en grande partie d'éléments ouvriers. Cela a toujours été la bête à chagrin des réactionnaires autrichiens. Ne voilà-t-il pas que des décrets de M. le commissaire général Zimmermann exigent qu'à l'avenir l'armée autrichienne ne soit plus l'armée d'une seule classe ! Les grandioses manifestations qui ont suivi le meurtre d'un ouvrier dans la capitale, récemment, ont servi à la presse capitaliste pour oser dire que « ces démonstrations ouvrières ne renforçaient pas la confiance de l'étranger ». Naturellement la même presse n'a jamais assez d'encre pour dénoncer les batailles de salaires de la classe ouvrière comme une « terreur rouge » et, comme il va de soi, M. le commissaire général émet un décret contre « les tentatives d'intimidation et de coup de force ».

Cependant, notre gouvernement sait fort bien qu'il ne doit pas compter seulement avec M. Zimmermann. Les socialistes représentent la souveraineté du Parlement et obligent souvent les partis bourgeois à en passer par la volonté ouvrière. C'est ce qui provoque l'étonnement de M. le commissaire ; après qu'il ait entretenu de longs pour-

parlers avec le gouvernement, voilà qu'arrive encore derrière un parlement qui change toutes les décisions gouvernementales. Un conflit est même survenu à ce propos. M. Zimmermann a fait parvenir au chancelier autrichien une lettre dans laquelle on lit ce qui suit : « Je ne pourrais pas considérer comme compatible avec ma fonction, le fait que, au Conseil national, dans des séances extraordinaires du cabinet, dans des assemblées, dans des entretiens avec les chefs des partis ou avec les syndicats des employés de l'Etat, ou même dans des communications à la presse, des membres du gouvernement donnent des informations qui contredisent celles qui m'ont été faites par messieurs les ministres. Je vous prie, Monsieur le chancelier, de faire connaître là-dessus mon opinion à messieurs les ministres, et de les prier, pour chaque cas où ils désireraient changer une décision qu'ils ont prise de concert avec ma personne, de vouloir tout d'abord en discuter avec moi. » (Sic.)

C'est donc cela qui doit former le vrai parlementarisme : en place du droit de sanction du Kaiser autrichien, détruit par la Révolution, le droit de sanction du bourgmestre de Rotterdam !!! La social-démocratie autrichienne sait fort bien que M. Zimmermann n'est pas responsable de cet incroyable état de choses. La faute en revient au système du contrôle étranger, et surtout à ces cercles autrichiens qui considèrent le contrôle et le commissaire de la Ligue des Nations comme leurs « grands frères » dans leurs luttes contre la classe ouvrière. Et c'est là l'explication pratique de la bataille menée par le parti socialiste contre un tel système. La presse bourgeoise de Vienne était en pleine effervescence cette semaine. Elle ne dénonçait pas moins que comme une haute trahison le fait que Otto Bauer et les camarades avaient présenté au Parlement un projet de loi sommant le commissaire général de ne plus s'occuper à l'avenir des affaires intérieures du pays. Certes, le socialisme n'a jamais été, et ne l'est pas aujourd'hui, un ami des mesures d'exception. Mais, quand des gens sans honneur menacent la démocratie en appelant l'étranger à leur aide dans la lutte qu'ils ont entreprise contre cette démocratie, des lois exceptionnelles peuvent se justifier. Les putsch de Bavière ont été pour nous un enseignement. Nous savons que les enrégimentés nationalistes sont prêts à s'allier avec l'extérieur pour venir à bout de compatriotes ouvriers. Nous ne sommes pas prêts à en passer par là. Mais que faut-il penser de la Ligue des Nations qui avait si fièrement proclamé les principes de la démocratie et de la justice sociale ? Aujourd'hui, nous autres les Autrichiens, nous apprenons à distinguer entre les théories et la pratique de la Ligue des Nations.

Dr Käthe PICK-LEICHTER.

## ECHOS

### Le secrétaire ouvrier idéal

Du « Bulletin de l'Internationale des Transports » :

Le secrétaire général de l'Union des ouvriers du Rail et des Ports et Docks de l'Afrique du Sud a été récemment l'objet de violentes attaques personnelles de la part de différents membres de l'Union.

Un de ses défenseurs propose de publier, dans le but de trouver un autre secrétaire général, une annonce conçue en ces termes :

### On cherche un secrétaire général

On cherche, pour remplir la dite charge, un homme souple et droit.

Une longue expérience de toutes les parties du travail de la voie ferrée est exigée, ainsi qu'une activité juvénile et énergique. Il doit être prêt à travailler 18 heures par jour et à assister à des meetings tous les dimanches et jours fériés ; en plus, il doit s'employer tout spécialement à obtenir la journée de 8 heures pour tous les cheminots. Il faut en outre qu'il ait des capacités exceptionnelles comme orateur public, une connaissance juridique égale à celle d'un avocat et, avant tout, qu'il soit prêt à répondre sur-le-champ à toutes les questions difficiles. Des connaissances journalistiques étendues sont nécessaires également, afin de le mettre à même de rédiger un journal professionnel et de pouvoir réfuter d'une façon satisfaisante toutes les assertions et les nouvelles inexactes de la presse. Et ce faisant, il doit contenter, aussi bien les membres de l'Union que les gros personnages de tendances opposées.

### La puce sauvage

Un professeur de puces montrait ses lauréates à une famille royale du continent quand, tout à coup, l'hercule de la bande disparut. Mais le professeur l'avait suivie des yeux et après un moment d'embarras :

— J'en demande pardon à Son Altesse, mais mon élève s'est réfugiée sur son auguste personne, et si elle veut bien la rechercher, ce sera l'affaire d'un instant.

La jeune princesse s'exécuta gaiement. Elle passa dans une chambre voisine et revint quelques minutes après tenant entre le pouce et l'index l'insecte demandé. Mais à peine le professeur l'eut-il aperçu qu'il secoua la tête et, de sa voix la plus gracieuse :

— C'est à recommencer, dit-il, Votre Altesse s'est trompée... la puce qu'elle a bien voulu me rapporter, est une « puce sauvage » !

## EN ITALIE

### Fascisme et Démocratie

La polémique continue autour du fameux article de M. Mussolini qui s'est basé sur la faiblesse du précédent gouvernement pour proclamer la faillite de la démocratie. Il faut avouer que si le président du Conseil actuel est sévère pour ses prédécesseurs, ce n'est pas entièrement sans raison, car ils avaient laissé l'Italie sombrer dans une véritable anarchie. C'est à peine si l'on pouvait dire que l'Etat lui-même existait. Le fascisme a profité de cet état de torpeur et de confusion pour s'installer au pouvoir par un simple coup de force ou plutôt par une simple menace. Il a été soutenu par les puissances financières, qui voyaient en lui un excellent gendarme contre les revendications ouvrières, et il a immédiatement remboursé cet appui en libérant le capital du contrôle établi par M. Giolitti.

Dès le lendemain de son avènement à la présidence, M. Mussolini a fait signer l'abrogation de la loi qui interdisait les titres au porteur. Depuis lors, il a encore donné plusieurs satisfactions aux milieux financiers en préparant la cession des services publics, comme le téléphone et les chemins de fer à des compagnies privées. Pour les grandes banques, le fascisme s'est révélé jusqu'ici comme une excellente affaire.

Néanmoins, M. Mussolini, qui tient au pouvoir, n'a pas voulu gouverner entièrement contre les ouvriers, ce qui serait impossible en Italie à l'heure actuelle. Il a donc ratifié toutes les mesures recommandées par les conférences internationales du Travail, y compris la journée de huit heures, et a fait récemment au directeur du B. I. T. un accueil ostensiblement cordial. Ainsi, on livrera les grands services publics à l'exploitation des financiers, mais on garantira au personnel des conditions de travail et de salaires qui pourront assurer sa tranquillité.

Au congrès de la Chambre de Commerce internationale à Rome, M. Mussolini a fait figure d'homme d'affaires raisonnable, respectant les intérêts privés et en même temps la discipline de l'ordre national.

Le peuple italien, qui a vécu divisé pendant des siècles et que le climat incline souvent à l'indolence ou au caprice, n'a pas encore pris l'habitude de se gouverner lui-même avec discipline et régularité.

Il a souvent la tendance à compter beaucoup trop sur son gouvernement pour lui mâcher toutes les besognes. Un homme énergique et décidé répond certainement à un besoin général et l'audace de M. Mussolini fait beaucoup plus pour son succès que n'importe quelle doctrine particulière. Pour beaucoup de gens il symbolise le besoin d'autorité, de discipline, et aussi l'ambition de voir l'Italie prendre sa place comme grande puissance, au lieu d'être toujours traitée comme le parent pauvre. Telles sont les principales raisons qui maintiennent le gouvernement actuel au pouvoir et qui sont en elles-mêmes plus puissantes que toute la force dont M. Mussolini préconise l'emploi.

Les sentiments de la classe ouvrière méritent une étude spéciale ; c'est un sujet sur lequel nous reviendrons. Edm. P.

## Le bain de sang d'Essen

### Une menace pour l'Europe

« Daily Herald », journal du Labour Party anglais, édition du mardi 3 avril 1923 :

« Le monstrueux bain de sang d'Essen » — l'expression est du président Ebert — est un avertissement à l'Europe entière. L'expédition française dans la Ruhr a commencé sous prétexte de l'envoi de quelques « experts » accompagnés d'une garde militaire. Son vrai caractère se révéla aussitôt. C'était une expédition militaire destinée à « briser la volonté » du peuple allemand. La loi martiale suivit, puis les arrestations et les déportations d'officiers allemands refusant d'obéir aux ordres des envahisseurs. Puis quelques fusillades. Maintenant, le bain de sang avec cinquante victimes. La situation ne peut s'apaiser. Ou les choses devront s'améliorer ou elles iront de plus en plus mal.

L'Europe, écrit M. Nitti (ex-président du Conseil italien), se transforme en une maison des Atrides. Le premier crime a été commis. La tragédie va dérouler ses anneaux interminables de crime suivant le crime, en conséquence logique, comme dans la tragédie grecque. La haine engendrée par la guerre est aggravée par la paix. En 1919, l'espoir des peuples égarés et malades de 4 ans de guerre voulait oublier les vieilles haines et cherchait à rétablir le pacte de l'union européenne. Les hommes d'Etat ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour assassiner cet espoir, et pour rendre une nouvelle série de guerres inévitable. »

### Protestation du Reich

BERLIN, 4. — Dans la note envoyée au gouvernement français et au gouvernement des autres grandes puissances signataires du traité de Versailles au sujet des derniers événements d'Essen, le gouvernement allemand rappelle d'abord avec quelle patience la population de la Ruhr sup-

porte depuis de longues semaines toutes espèces d'actes de violence des troupes d'occupation. Le nouveau crime commis par les troupes françaises qui, sans être attaquées et sans même être menacées, ont tiré sur une foule manifestant pacifiquement, est un forfait qui dépasse tous les précédents.

La note fait ensuite une description des événements au cours desquels 13 ouvriers ont été tués et plus de 30 blessés, dont quelques-uns grièvement. L'exposé montre notamment que selon les constatations des autorités allemandes, la masse des ouvriers manifestant laissent absolument tranquille l'espace situé devant le hall occupé. Le feu a été ouvert sans aucune provocation de la part des ouvriers et a été continué sur la foule qui s'enfuyait. Les soldats français ont quitté les ateliers Krupp sans avoir subi de dommages.

La note rejette le récit français et déclare qu'il est faux, elle déclare notamment que d'après les témoignages des témoins, aucun ouvrier n'avait de revolver. L'affirmation selon laquelle une attaque aurait eu lieu au moyen de jets de vapeur et les affirmations sur la responsabilité de la direction de l'usine sont dénuées de fondement.

En terminant, la note proteste solennellement contre le massacre et demande entière satisfaction pour les victimes, la libération des membres de la direction qui ont été arrêtés et constate que, du côté allemand, il n'a rien été fait d'autre qu'une manifestation ferme de la volonté ouvrière contre l'intervention française contraire au droit et refusant de travailler sous les baïonnettes. La responsabilité retombe de tout son poids non seulement sur les troupes d'occupation, mais en premier lieu sur le gouvernement français même.

Réd. — Chez nous, il ne serait pas permis, paraît-il, de protester contre l'assassinat d'ouvriers allemands. Certains journalistes bourgeois s'emparent d'un texte de la communiste « Rote Fahne » de Berlin, pour déplacer les responsabilités. Or, ce sont les mêmes qui, tout au long de l'année, n'ont ni assez de gaudrioles, ni d'encre en suffisance, pour ridiculiser et suspecter ce qui touche de près ou de loin au communisme! Quand on en est là, il conviendrait sans doute de ne prendre qu'avec des pincettes ce que peut dire une gazette communiste, et tantonner par surcroît. Quoi qu'en ait dit la « Rote Fahne », les faits qui se sont passés à Essen, nous les rangeons parmi les crimes de droit commun analogues à ceux que le kaiserisme a commis en Belgique pendant la guerre. La boucherie d'Essen n'a pas d'excuse.

### Ainsi va le monde...

Les richesses de l'Empire romain et la beauté des pays méditerranéens avaient attiré les Goths, les Hérules, les Vandales et les Germains.

C'est aussi ce qui advint des richesses de l'Empire du Milieu. Leur renommée passa outre-Muraille et se répandit chez les Mongols. Ceux-ci qui vivaient en des contrées ingrates, s'étaient voués au métier des armes et se faisaient mercenaires. C'est ainsi qu'ils acquirent leur valeur de conquérants. Une fois de plus la misère forgea des qualités supérieures à celles que l'on rencontrait chez les riches et les satisfaits. Quand ils affrontèrent les armées du Céleste Empire, la victoire se rangea vite à leurs côtés et les Mongols pénétrèrent au milieu des villes et des plaines opulentes des Célestes. Mais les Mongols ne furent pas des destructeurs, ils ne songèrent qu'à se conformer aux mœurs de la nation policée qu'ils avaient vaincue. Ils apportèrent tout simplement un sang nouveau, plus de fougue et d'initiative. Ce fut un des plus glorieux empereurs mongols, Kuhlai-Khan qui accueillit les marchands vénitiens et établit ainsi des relations directes avec l'Europe occidentale au temps de Guillaume Tell.

CAPITOU.

Bon marché — Bonne — Unique en son genre

**La Cigarette „STAR“**

avec coupons-primés 9844

30 ct. le paquet de 10 30 ct. le paquet de 10

## NOUVELLES SUISSES

### Maison ensevelie

KLOSTERS, 5. — Sur la route de Mombiel, un affaissement de terrain a enseveli et détruit une maison. Les locataires ont pu se sauver par les fenêtres. A l'exception de quelques moutons, le bétail a pu être retiré vivant de dessous les décombres.

### Un vieillard brûlé vif

SCHAFFHOUSE, 4. — A Dörflingen, M. Sigg, menuisier, 84 ans, alluma un feu à la lisière de la forêt. Le feu s'étendit rapidement et atteignit les jeunes plantations. Les vêtements de M. Sigg se mirent à flamber. Les habitants du village, qui accoururent, trouvèrent le vieillard entouré de flammes. Transporté à l'hôpital de Schaffhouse, il succomba à ses blessures.

### Tué par un canon à tir rapide

ZURICH, 4. — Un accident s'est produit à la fabrique de machines de Seebach. Le contremaître Joseph Keller, marié, essayait un nouveau système de canon à tir rapide. Un coup rata, Keller voulut sortir le projectile, quand la charge fit explosion, le blessant grièvement. Il est mort à l'hôpital cantonal.

### Le tronc d'arbre homicide

SARNEN, 4. — Près de Wolfenchiessen, Gaspard Scheuber, 21 ans, a été atteint par un tronc d'arbre conduit au moyen d'un câble aérien. Scheuber transporté à l'hôpital de Stans a succombé à ses blessures.

## JURA BERNOIS

Exposition jurassienne d'ornithologie, à Tramelan, les 14 et 15 avril 1923. — La deuxième exposition jurassienne d'ornithologie organisée, comme l'on sait, par la section de Tramelan, aura lieu les samedi et dimanche 14 et 15 avril prochains. Elle promet une réussite complète, grâce à l'esprit d'initiative dont ont fait preuve les organisateurs, grâce aussi et surtout à l'appui moral et financier qu'ils rencontrèrent parmi notre généreuse population.

Sur la demande de plusieurs intéressés, il a été décidé de prolonger le délai d'inscription au samedi 7 courant.

## CANTON DE NEUCHÂTEL

### NEUCHÂTEL

Chômage. — Selon la statistique de l'Office local de chômage, tandis qu'au 28 février nous avions 391 chômeurs, ce nombre est tombé, au 31 mars, à 362, diminuant ainsi de 29. Au 31 mars 1922, il y avait à Neuchâtel 766 chômeurs.

Vente pour la Maison du Peuple. — Les dames et demoiselles qui veulent bien travailler pour notre vente sont convoquées pour ce soir, 5 courant, à 20 h., au premier étage de la Brasserie du Monument. Faisons autour de nous une active propagande pour amener le plus grand nombre de dames possible à nos réunions de quinzaine.

Nomination. — Resp. — Dans sa séance de mercredi matin, le Conseil fédéral a nommé officier d'instruction pour l'artillerie le lieutenant Gonard, de Neuchâtel, à Bière. M. Gonard est fils de M. Gonard, propriétaire de la Blanchisserie Neuchâteloise.

Pour la restauration du Château. — Resp. — Le Conseil fédéral a décidé d'allouer au canton de Neuchâtel une subvention de 4,170 fr. représentant le 30 % des frais d'exploration de l'aile nord du château de Neuchâtel.

### LE LOCLE

Jubilés. — Le Conseil communal de notre ville vient de remettre à M. Georges Pellaton-Montandon, sous-chef mécanicien aux Services industriels, et à M. Charles Robert, appareilleur, une fort jolie montre pour 25 ans de bons et loyaux services. Nos félicitations aux jubilaires.

Avis aux chômeurs! — L'Office du chômage rappelle aux chômeurs désirant bénéficier gratuitement de parcelles de jardin qu'ils sont priés de se faire inscrire au guichet 16, samedi matin.

Avis aux parents. — Les parents sont rendus attentifs à l'annonce les concernant, paraissant dans le présent numéro.

Le retour de Toulon. — Le retour des gymnastes locaux de Toulon a été l'objet d'une chaleureuse réception, hier soir, à la gare. Une foule immense sur le quai, ainsi que sur tout le parcours du cortège, faisait haies. L'Union Instrumentale accompagnée d'une dizaine de bannières, précédait nos gyms joyeux. Des feux faisaient apparaître comme dans une apothéose sublime le cortège de gymnastes. Il y avait bien sur tout son parcours plusieurs milliers de personnes qui se pressaient confusément.

Après le cortège, la réception se continua au local du Terminus, dans la plus franche gaieté. Victor.

## LA CHAUX-DE-FONDS

### DISTRIBUTION DE BROCHURES

Nous rappelons aux camarades qui se sont offerts pour la distribution des brochures en faveur de l'initiative douanière, qu'ils doivent les retirer ce soir, entre 5 et 7 heures, au secrétariat de l'Union ouvrière, D.-J.-Richard 16.

### Vente pour l'Ameublement

Toutes les dames et demoiselles désirant vendre pendant les jours de vente, soit les 13, 14 et 15 avril, sont convoquées au Cercle ouvrier mercredi 4 et jeudi 5 courant, à 20 h. et quart. Les travaux doivent être remis au Cercle ces prochains jours. Merci à toutes les collaboratrices.

### Baisse de prix de l'électricité

Les Services Industriels adressent aux abonnés du chauffage électrique une circulaire annonçant la réduction du haut tarif. Il était auparavant de 70 centimes le kw.-heure. Il est ramené à 25 cts. Le bas tarif reste fixé à 12 cts.

### La rentrée des gymnastes

Nos gymnastes rentrant de la fête internationale de Toulon, couverts de laurier, arriveront ce soir par le train de 22 h. 28.

Au cas où l'arrivée serait différée, la population en serait avisée par une publication de tambours.

Une réception chaleureuse leur est réservée. Nous prions le groupement des sociétés locales de bien vouloir se faire représenter avec leur bannière.

La société de musique Les Armes-Réunies et La Lyre sont convoquées en civil en leurs locaux respectifs à 21 h. 30.

Rendez-vous général sur la Place de l'Ouest, à 9 h. 45 pour se rendre en cortège à la gare.

### Le Comité de

### l'Union des Sociétés de Gymnastique.

### L'esclavage au XX<sup>me</sup> siècle

Où donc? En Amérique, en Afrique, en Océanie et ailleurs... Voilà ce que nous révéla une conférence donnée par Mlle V. Rochedieu, de Coppet, le soir de Pâques, au Temple des Epitaphes, au nom de la Ligue suisse pour la protection des indigènes. Hélas oui, l'esclavage existe encore, sous diverses formes (péonage, corvées d'impôt, etc.) en divers lieux. Des clichés, souvent impressionnants, étaient là pour le prouver. Notre race blanche, si fière de sa civilisation, mais si âpre au gain, est souvent pour les gens de couleur d'une cruauté révoltante. Il faut le savoir, et la Suisse, pays sans colonies, est mieux placée que d'autres pour susciter un mouvement d'opinion contre les horreurs de l'esclavage au XX<sup>me</sup> siècle. Nous souhaitons donc que ce mouvement s'étende et que la race blanche cesse de se déshonorer par des procédés de « civilisation » indignes d'elle. Bon succès à la vaillante conférencière qui continue sa tournée.

La même conférence aura lieu jeudi à Beau-Site. Ed. W.

## Communiqués

### Une heureuse nouvelle

C'est samedi 7 avril qu'aura lieu dans les locaux du Cercle ouvrier, la grande exposition de la loterie de la chorale L'Avenir. Nous nous permettons d'insister auprès des personnes qui s'intéressent à nous, de bien vouloir nous faire une visite.

Il nous reste encore une certaine de billets à vendre. Inutile de dire qu'ils partiront tous. Le tirage aura lieu à partir de 20 heures.

### Ce soir, au Théâtre

On sait que la troupe du théâtre de Lucerne est la ponctualité même. Le rideau sera donc, ce soir, levé à vingt heures un quart précises. Prière aux retardataires involontés d'en prendre bonne note, et, pour une fois, d'arriver bons premiers.

### Harmonie de la Croix-Bleue

Nous rappelons aux amis de cette société que la dernière soirée de la Vente aura lieu jeudi 5 avril. Deux pièces littéraires de toute beauté seront jouées au cours du programme. Le succès obtenu mercredi soir fait présager une salle comble. Qu'on se le dise et qu'on se hâte de retenir ses places au magasin Wilschi-Benguerel ou auprès des membres de l'Harmonie.

### « Vingt ans après », d'Alexandre Dumas, à la Scala

D'Artagnan, Athos, Porthos, Aramis, Planchet, le cardinal de Richelieu, Anne d'Aurich, tous les visages de la France royale, souriante ou tragique de ce siècle émouvant, où l'amour savait devenir héroïque et frondeur, sont de cette belle œuvre qui sera présentée dès ce soir à la Scala. Le public pourra ainsi revoir les plus populaires héros d'Alexandre Dumas incarnés par les meilleurs artistes français d'aujourd'hui.

### Société de musique

Pour terminer la saison 1922-1923, la Société de Musique organise pour lundi prochain, à la salle de la Croix-Bleue, un récital de chant. L'artiste engagée est Mlle Maria Philippi, l'alto de Bâle, dont le nom, comme on le sait, est promoteur des plus pures jouissances musicales. Cette excellente musicienne, dont la longue carrière ne fut qu'une suite ininterrompue de succès, n'est d'ailleurs pas une inconnue du public chaux-de-fondien; il y a quelques années, au concert de musique suisse donné au théâtre, elle avait enchanté son auditoire. On apprendra donc avec plaisir son passage dans notre ville.

Un de ces prochains jours, nous dirons quelques mots du programme, fort intéressant, de cette riche soirée vocale. En attendant, que l'on sache qu'il est en vente dès maintenant aux magasins de musique de Mmes Beck et Reinert, où les sociétaires pourront retenir leurs places dès vendredi matin, le public dès samedi.

## Convocations

LA CHAUX-DE-FONDS. — Gymnastique ouvrière. — Assemblée du Comité des lots ce soir, à 19 h. et demie, au Cercle ouvrier.

Gymnastique ouvrière. — Assemblée du Comité ce soir, jeudi 5 avril, à 20 heures, au Cercle ouvrier.

Chorale L'Avenir. — Ce soir, à 7 h. trois quarts, au Cercle, répétition. Par devoir.

LE LOCLE. — Orchestre Aurora. — Jeudi, à 7 h. 30 précises, répétition générale, au Cercle ouvrier. Par devoir.

## Les changes du jour

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille.)

	Demande	Offre
PARIS .....	34.90 (35.60)	35.40 (36.05)
ALLEMAGNE. —	.0225 (.0225)	-.03 (.03)
LONDRES .....	25.28 (25.30)	25.36 (25.38)
ITALIE .....	26.90 (26.70)	27.30 (27.35)
BELGIQUE .....	29.70 (30.60)	30.40 (31.20)
VIENNE .....	-.005 (-.005)	-.01 (-.01)
PRAGUE .....	15.85 (15.85)	16.25 (16.25)
HOLLANDE .....	212.75 (213.—)	213.75 (214.—)
MADRID .....	82.75 (82.90)	83.50 (83.50)

### FEUILLETON DE LA SENTINELLE

108

## Le Maître de la Mer

PAR le vicomte E.-M. de Vogüé

(Suite)

La duchesse avait vu Joë peu après la réception du télégramme : le secrétaire venait régler des notes, des affaires laissées en suspens dans les bureaux du Caire; et il devait convoquer pour le lendemain, à Alexandrie, quelques personnes que M. Robinson désirait voir avant son départ; entre autres Jérôme Cruas, Joseph Yabec.

— Mon bon Joë, lui avait dit Peg, peut-on vous demander quelles affaires urgentes rappellent Archibald? Rien de fâcheux? j'espère.

— Je ne sais, Madame; je suis étonné, Monsieur ne m'en a rien dit.

— Une question encore: Robinson savait-il que le capitaine de Tournœl nous est revenu?

— Oui, avait répondu l'Irlandais sans malice; quand Monsieur m'a dicté la dépêche pour vous, ce matin, il venait de recevoir un billet de Madame de Banneleuse, au sujet d'une des affaires dont s'occupe le mari de cette dame; je crois me souvenir qu'il y était fait mention incidemment de l'arrivée du capitaine.

— C'est bien, merci, Joë.

Peg était instruite de ce qu'elle voulait savoir, et fixée sur l'affaire urgente qui précipitait leur départ.

Elle n'en dit rien à Millicent. Son regard scrutateur, chargé d'inquiétude et de commination, interrogea l'amie qui lui rendait le papier d'une main tremblante:

— Et vous, chère, quel est votre avis? Nous pensons que ce serait un mauvais procédé envers Archibald de lui fausser compagnie pour rester ici quelques jours encore; et il nous paraît plus pratique de rejoindre demain notre confortable « Neptune ».

— C'est indifférent... Je n'ai pas d'opinion... balbutia Millicent, avec des mots qui sortaient à grand-peine de la gorge étranglée.

Elle se déroba, courut chez Tournœl; d'une voix essoufflée par le battement du cœur, elle lui annonça la nouvelle. Le visage de l'officier pâlit, se contracta durement:

— Et que comptez-vous faire? dit-il en lui prenant les mains?

— T'aimer!

D'un mouvement effrayé qui implorait protection, elle se jeta dans les bras où elle avait tout abdiqué, s'y blottit comme pour fuir une puissance hostile qui aurait tenté de l'en arracher.

### XXIII

### Jour de batailles

Louis retrouva le lendemain matin une autre femme: bien différente de celle qu'il essayait vainement de consoler, la veille au soir. Il l'avait vue tout à tour consternée, effrayante d'exaltation douloureuse; puis longtemps pensive, obsédée, et tristement apaisée par le travail d'une idée qu'elle ne communiquait pas.

Quand ses yeux battus de larmes se rouvrirent au jour, une lueur de froide résolution les animait. Ceux qui croyaient le mieux connaître

Mme Fianona allaient éprouver durant ce jour de vives surprises.

Une heure tragique avait réveillé l'héroïne endormie dans le sang maternel de l'amoureuse Vénitienne: cette heure là ramenait de trois siècles en arrière, la refaisait sœur de ces Italiennes qui eurent toutes les audaces dans les grandes crises de la passion. L'éruption chez Millicent d'une force qui s'ignorait fut manifeste dès le matin: debout près de Tournœl, les mains sur les épaules du jeune homme, elle l'enveloppait d'un regard impérieux et tendre, le pressait de paroles volontaires; un magnétisme de commandement scruvinaire émanait de toute sa personne, transfigurée par une inspiration du cœur.

— Chère bien aimée, lui disait Louis, calmez-vous, je vous en conjure: l'état où je vous vois me fait peur, plus peut-être que votre abattement d'hier, plus que les angoisses qui vous agitaient si fort. Je ne sais quelle fièvre, belle comme vous sans doute, a surgi dans votre esprit: n'y pensez plus. Je vous le répète, tout ce qui vous trouble ne m'émeut guère. Vous craignez les jugements d'un monde avec lequel vous rompez, en restant seule ici près de moi; je m'en soucie peu. Dans quelques jours, je vous ramènerai en France; bientôt après j'aurai la joie et l'orgueil de vous nommer ma femme. Nous aviserons à vivre comme vivent les pauvres gens, heureux dans leur détresse matérielle, quand ils s'aiment.

— Non, répondait elle avec une obstination qu'il sentait invincible, non, Louis. Je suis à vous, sans réserve et pour toujours, vous n'en pouvez douter. Je ne regrette pas l'acte qui m'a faite votre, presque à mon insu, dans une inspiration du désespoir, alors que je ne savais comment

vous convaincre et vous retenir. Je ne crains rien pour moi. Mais ma raison, abolie depuis quelques jours dans le rêve où vous me faisiez vivre, m'est revenue tout entière devant le danger qui vous menace.

— Quel danger?

— Le seul vraiment redoutable pour l'homme que vous êtes. Comment ne voyez-vous pas ce que je m'efforce de vous démontrer depuis une heure? Après le départ de ce navire et des gens qu'il emporte; après le départ des Lavreins, des amis qui me faisaient une condition encore acceptable, honorable aux yeux du monde, il ne restera dans vos bras — sur vos bras, diront ceux qui me respectaient hier — qu'une maîtresse humiliée, misérable, si misérable qu'elle ne pourrait même pas quitter ce pays, qu'elle y mourrait de faim dans la rue, si vous l'abandonniez à son triste sort. Ici d'abord, en France bientôt, tous vos envieux, tous vos ennemis auront à la bouche les mots que vous devinez: Le capitaine de Tournœl! Un homme fini! Il est tombé dans les filets d'une aventurière qui lui mange l'argent qu'il n'a pas. — On me trainera dans la boue...

...Ah! que m'importe, à moi! Assez heureuse si je garde le seul bien que je souhaite, votre amour! Mais cette boue rejaira sur vous; la créature qu'on aura ainsi avilie ne pourra plus être, ne sera jamais, entendez-vous, la femme du glorieux officier que vous devez rester. Comme à Jossé, je connais le devoir de mon amour: vous sacrifier ma vie, ne jamais sacrifier la vôtre. En vous écoutant à Jossé, je ne l'aurais rendue que très difficile; maintenant, après l'éclat public qui ferait de moi une gêne perpétuelle pour votre dignité, pour votre liberté, je la briserais irrémédiablement.

# Foire Suisse d'Echantillons Bâle

P1270Q 1547

Du 14 au 24 avril 1923

Faites vos achats à la Foire  
Réduction sur les tarifs des chemins de fer  
Pour les cartes d'acheteur, adressez-vous  
au Bureau de la Foire et aux exposants

## RÉCEPTION

### des Gymnastes

Arrivée du train à 22 h. 28

Le Groupement des Sociétés locales est prié de prendre part à la manifestation avec les bannières.

Les Sociétés de musique Les Armes-Réunies et La Lyre sont convoquées, en civil pour 21 1/2 h. dans leurs locaux respectifs.

Rendez-vous général : Place de l'Ouest, à 21 h. 45.

Une publication avec tambours informera le public au cas où l'arrivée des gymnastes serait différée. 1622

### LE LOCLE

## Avis aux parents

Pour tenir compte de plaintes qui lui sont parvenues, le Conseil communal invite les parents à défendre à leurs enfants de courir avec des trottinettes sur les trottoirs dallés et sur tous passages où la circulation peut être entravée par ce jeu. 1612

Le Locle, 4 avril 1923.

Conseil Communal.

Voir l'étalage

Costume en serge beige, jaquette, jolim, garnie de piqués et entières rem. doubl., 58.-

1597

**AU PROGRÈS**

Casaquin crêpe de Chine, tr. grand assortiment de tentes modernes. 12.85

Voir l'étalage

Meubles. A vendre un bureau ministre, noyer, fr. 130.—, une superbe coiffeuse fr. 130.— et une machine à coudre neuve fr. 130.— Pressant. S'adresser au bureau de La Sentinelle. 1563

## Société de Musique - La Chaux-de-Fonds

(30<sup>me</sup> année)

A la Salle de la Croix-Bleue  
Lundi 9 avril 1923, à 20 1/4 heures précises

## III<sup>me</sup> Concert Hors Abonnement Maria Philippi

Alto, de Bâle

Au piano : M<sup>me</sup> HELLWIG-GERNE P21390C

Au programme: Vieux Italiens, pils J.-S. Bach, Mozart, J. Franck, Schubert, Schumann, Saint-Saëns, et Berlioz.

Prix des places: Fr. 1.—, 2.—, 3.— et 4.—. Billets en vente chez M<sup>me</sup> Beck (numéros impairs) et chez M. Reinert (numér. pairs). Programme analytique recommandé. 20 ct. 1616

## Cinéma de la Paix, St-Imier

Téléphone 1.38

Jeudi à 8 heures

Programme de choix

## De Bucari à Spalato

Vue nature

## Le Réveil

Grand drame d'aventures 5 actes émouvants

## LE FOUET

1 actes Drame sensationnel 4 actes

Prix réduits

En préparation: LE VIEUX NID (Das alte Nest), drame de la vie de famille

MACISTE MACISTE MACISTE

## Grande salle de la Croix-Bleue

Jeudi 5 avril 1923

## Soirée de clôture de la Vente

en faveur de l'Harmonie de la Croix-Bleue

avec le précieux concours du „Groupe Littéraire“

PROGRAMME:

1. Les deux mères Comédie en 1 acte
2. Aux enchères Comédie en 3 actes

Billets d'entrée à fr. 0.50 et 1.10. en vente au Magasin de musique Witschi-Benguerel, Léopold-Robert 22; chez le concierge de la Croix-Bleue et chez les membres de l'Harmonie. 1607

## Dr Bourquin - Gerster

Médecin-oculiste

## ABSENT

jusqu'à mi-avril 1543

### AVIS

La personne qui a pris un essieu avec roues de wagonnet dans mon chantier, l'autome dernier, est priée de les rapporter sinon la plainte sera maintenue. 1595

Henri CLIVIO  
Entrepreneur

## Employée ou Employé

bien au courant des travaux de bureau, bon calculateur, est demandé pour une période déterminée. Faire offres avec prétentions et références sous chiffre 1304 au bureau de «La Sentinelle».

Belle chambre à coucher moderne, en noyer, neuve, à vendre de suite pour cas imprévu. Prix très réduit. — S'adresser au bureau de La Sentinelle. 1584

Les Brenets. A vendre deux bordures de tombes. — S'adresser à M. H. Bosquet, aux Brenets. 1553

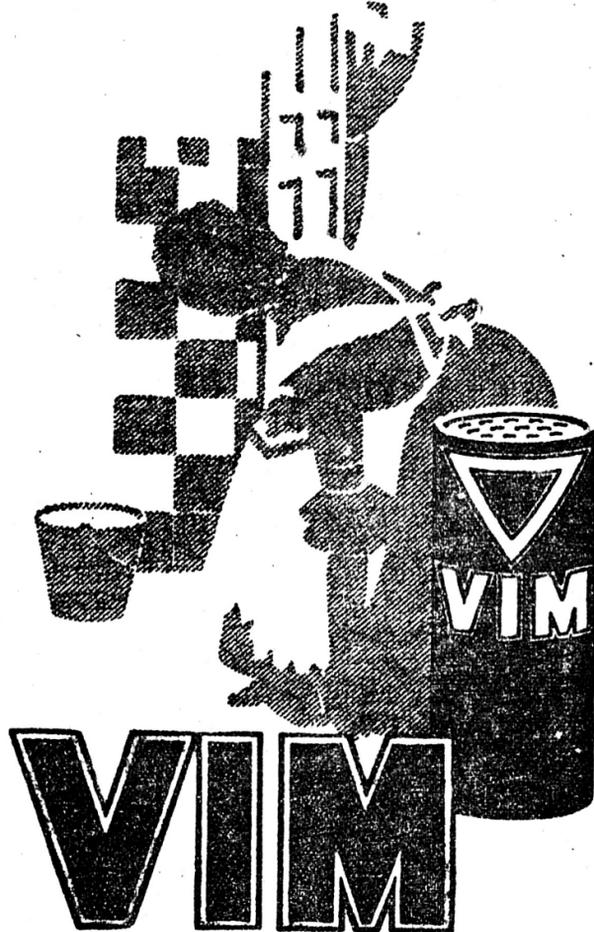
Oufs à couver italiennes primées, ainsi qu'œufs du jour. — S'adresser à A. Guinand, Terreaux 22. 1602

Beau chien berger allemand, est à vendre. Photo et pedigree à disposition. Bas prix. — S'adresser chez M. Bühler, rue D.-P.-Bourquin 1. 1598

A louer un atelier pour teneur, pour 5 ouvriers, quartier des Fabriques. Prix très avantageux. — S'adresser au bureau de La Sentinelle. 1532

Jointe chambre meublée, à louer à Monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue du Nord 39, 2<sup>me</sup> étage, à droite. 1599

Perdu montre de dame or 18 k. avec monogramme (soutenir de famille). — Prière de la rapporter contre bonne récompense rue du Marché 18, aux objets trouvés. 1596



rend boiseries, portes et armoires comme neuves.

Savonnerie Sunlight, Olten M 8 Za1285g 840

# VINGT ANS APRÈS

Nous attirons  
tout spécialement  
votre attention sur  
notre

## Chambre à coucher

en mi-bois dur, style moderne,  
de fabrication soignée, composée de:

- 1 lit à deux places
- 1 table de nuit, dessus marbre
- 1 lavabo - commode, marbre monté et glace biseauté démontable
- 1 armoire à deux portes et glace biseauté
- 2 chaises

1600

au prix de

# 650.-

payable  
fr. 40.- par mois

## E. MANDOWSKY

La Chaux-de-Fonds, Léopold-Robert 8, 1<sup>er</sup> étage  
Envoie dans toute la Suisse

# VINGT ANS APRÈS

Occasion  
pour mécaniciens

A vendre en bloc un assortiment de limes retailées, douces et demi-douces. — S'adr. à Samuel Felber, tailleur de lince, St-Blaise. P1761U 1592



**Inhumation**  
Jeudi 5 avril 1923, à 13 1/2 h.: M. Bourquin, Emile, 70 ans, rue Numa-Droz 43, avec suite.

**Incineration**  
A 15 h.: M. Bühler, Charles-Georges, 21 ans, rue Léopold-Robert 39, sans suite, départ à 14 1/2 h.

DÈS CE SOIR LA SCALA DÈS CE SOIR

# VINGT ANS APRÈS

L'œuvre célèbre  
d'Alexandre DUMAS, père, interprétée par les meilleurs artistes de France  
En six chapitres. — Le tout en deux semaines

1811

CE SOIR, AVEC CETTE ANNONCE, DEUX PERSONNES PAIENT UNE PLACE

# CONFÉDÉRATION L'emprunt des C. F. F.

### Il sera de 150 millions

BERNE, 5. — L'agence Respublica apprend que mercredi, le cartel des banques suisses s'est réuni à Berne pour examiner de nouvelles conditions à formuler à la banque nationale, à l'intention du département fédéral des finances, concernant l'emprunt des C. F. F. A la suite de cette conférence, une délégation s'est entretenue avec M. le conseiller fédéral Musy. Nous apprenons qu'on est tombé d'accord sur la proposition suivante: Emprunt 120 millions, dont vingt millions seront pris par la Confédération et placés dans les fonds fédéraux. La somme en option qui sera donnée aux banques doit encore être fixée par le Conseil fédéral. Le taux est de 4%. Le cours d'émission de 94 1/2, remboursable en quinze ans. Le Conseil fédéral discutera cette proposition dans sa séance de vendredi. Au palais fédéral, on dit que l'emprunt pourra encore être lancé au cours du mois d'avril.

A la dernière minute, l'agence télégraphique suisse nous téléphone encore les détails suivants: Les décisions ont été prises sous réserve de l'approbation du Conseil fédéral. L'emprunt sera de cent cinquante millions, intérêt 4%, cours 94 1/2.

### Les pertes suisses sur le mark

BERNE, 5. — Resp. — Dans un rapport adressé à l'assemblée générale des actionnaires qui aura lieu le 14 avril au Palais fédéral, la Banque Nationale suisse s'exprime comme suit en ce qui concerne les créances suisses en Allemagne:

« Il a fallu renoncer à l'espoir d'une action propre à stabiliser la devise allemande même à un niveau extrêmement bas et à la préserver ainsi d'une déroute complète. La dépression totale de la monnaie de ce pays voisin avec lequel nous entretenons des relations variées et très actives a causé des pertes douloureuses tant à notre économie nationale en général qu'aux particuliers intéressés au sort de cette monnaie. La récupération de ces sommes paraît d'autant plus problématique que l'inflation fiduciaire poursuit sa progression avec une inquiétante rapidité. »

### Des agriculteurs suisses en Sicile

BERNE, 5. — Resp. — On étudie actuellement les possibilités pour la création d'une colonie d'agriculture suisse en Sicile (Italie) où une partie de la main-d'œuvre suisse pourrait être placée.

Un grand nombre de chômeurs des cantons industriels continuent à s'inscrire pour émigrer au Canada.

## PARTI SOCIALISTE SUISSE

### CONGRÈS

Vendredi 20, Samedi 21 et Dimanche 22 avril 1923

Salle du Maulbeerbaum (Hôtel national)  
à BERNE

Ouverture: vendredi, à 6 heures du soir.

#### Ordre du jour:

- Nomination du bureau et de la commission de vérification des mandats.
- Mise au point du règlement des débats.
- Rapport de gestion et de caisse 1921 et 1922. (Rapporteurs: Huggler, Graber, Gabler).
- Rapports: a) Groupe aux Chambres fédérales (rapp.: Graber et A. Schmid); b) Centrale de propagande pour les femmes (rapporteur: Fanny Kunz); c) Commission de la presse (rapp.: Blumer); d) Centrale d'éducation ouvrière (rapp.: Reinhard et Graber); e) Jeunesses socialistes (rapp.: Kurt, Düby).
- Nominations: a) du Vorort; b) du Comité directeur; c) des secrétaires du Parti; d) de la commission de vérification et d'autres commissions permanentes.
- Nouvelle réglementation de cotisation pour le fonds de presse (rapp.: H. Vogel).
- Tentatives de reconstituer l'Internationale. (Rapporteurs: Grimm, Graber).
- Revision de l'art. 41 de la loi sur les fabriques (rapp.: H. Greulich).
- Assurances vieillesse-invalidité (rapporteur: E. Klöti).
- Revision du régime des alcools, art. 31 et 32 de la Constitution (rapporteurs: Huggler et Naine).
- Propositions des sections, divers (« Rote Revue », Sport ouvrier).

Le congrès est composé (art. 4 des statuts): 1. des membres du comité central du parti; 2. des délégués des organisations locales; 3. des membres du groupe socialiste aux Chambres fédérales. Les sections du parti qui comptent de 1 à 50 membres ont droit à un délégué; chaque fraction de 150 membres en plus donne droit à 1 délégué. Une section ne peut cependant envoyer plus de 10 délégués.

La somme totale des cotisations payées au parti suisse servira de base pour établir le nombre des membres. Les caissiers des partis cantonaux sont tenus de fournir dans chaque cas, au secrétariat du parti, les indications nécessaires.

Les délégués ne peuvent représenter que la section dont ils sont membres et doivent produire au congrès non seulement leur mandat, mais encore leur carnet de membre au contrôle.

Les frais de voyage pour les délégués des congrès seront répartis entre toutes les sections selon un règlement élaboré par le comité central.

Comité directeur du P. S. S.

# DERNIÈRE HEURE

(Dépêches et Services spéciaux de «La Sentinelle»)

## LA VENGEANCE DE LA MOMIE!

### Lord Carnavon est mort

LE CAIRE, 5. — Havas. — Lord Carnavon est décédé.

Réd. — Les premières nouvelles de la maladie du noble fouilleur de tombes égyptiennes avaient annoncé que lord Carnavon avait été victime d'une piqûre suivie d'un grave empoisonnement. Lord Carnavon se trouvait alors au Caire, qui est distant de la vallée des rois et de Louqsor d'environ un millier de kilomètres. Depuis plusieurs mois, le chercheur anglais avait cessé de demander son secret au tombeau de Tout ankh Amen. Les agences annonçaient en leur temps que lord Carnavon reprendrait ses fouilles à l'automne, mais de nombreux journaux, et nous limes parmi les premiers, répondirent par le témoignage d'un égyptologue français. Ce dernier avait acquis la persuasion que le corps du souverain égyptien ne se trouvait pas dans les sarcophages mis au jour par le noble représentant britannique. Il n'en restera pas moins que les journaux s'empresseront de broder leurs plus élégantes arabesques sur le décès de lord Carnavon, en l'attribuant à une vengeance du dieu puissant de Tout ankh Amen.

Le sarcophage découvert dans les tombeaux de la vallée funéraire portait en effet des incantations et des menaces terribles contre ceux qui s'aviseraient de toucher aux momies millénaires. L'empoisonnement accidentel du lord anglais sera la suite de ces menaces. Lord Carnavon dormira de son dernier sommeil, auréolé d'une légende subtile et prestigieuse, évoquée des terreurs religieuses de la millénaire mystique des rois égyptiens. Et, comme le monde n'a pas beaucoup changé depuis les époques grandioses et lointaines du règne des Pharaons, il y aura beaucoup d'hommes du vingtième siècle (ère des esprits forts et des guerres chimiques) pour partager le mythe de lord Carnavon, victime des dieux protecteurs et redoutables qui veillaient sur l'éternel repos de Tout ankh Amen. R. G.

## Les élections en Espagne

PARIS, 5. — Havas. — On mande de Madrid au « Journal » qu'au cours de la séance de vendredi du Conseil des ministres serait signé le décret de dissolution des Cortès et le décret convoquant les électeurs pour la fin avril, à se présenter aux élections législatives.

Le nouveau ministre des finances, M. Villanueva a prêté serment mercredi au roi.

Réd. — Les élections espagnoles vont être intéressantes en ce sens qu'une importante question religieuse s'y greffera. A la suite de la modification de l'art. 11 de la Constitution, par les soins du marquis libéral d'Alhucemas, à qui le roi a renouvelé sa confiance, l'Espagne ne serait plus le royaume officiellement catholique. Le cardinal archevêque de Saragosse a envoyé, en conséquence, un ultimatum au gouvernement lui notifiant que l'article 11, ne doit pas être changé, sans quoi le Vatican et l'église espagnole défendront à toutes leurs ouailles de voter pour le gouvernement. La réforme proposée par le marquis d'Alhucemas reconnaît l'égalité devant la loi, pour toutes les religions et non seulement celle de Rome. L'ultimatum du cardinal de Saragosse a naturellement produit une vive sensation dans la péninsule ibérique.

### Les déboires conjugaux de l'ex-kaiser

LONDRES, 5. — D'après le « Yorkshire Evening News », l'ex-kaiser était loin d'être heureux en ménage et de nombreuses scènes éclataient fréquemment entre les deux époux. La situation a décidément empiré et Guillaume et sa femme se seraient définitivement séparés.

Sous le prétexte d'aller visiter ses fils, en Silésie, à l'occasion des fêtes de Pâques, la princesse Herline a, comme on le sait, quitté Doorn, il y a une quinzaine de jours; mais ses amis les plus intimes assurent qu'elle n'y retournera plus.

On affirme aussi que les torts sont du côté de l'ex-kaiser, dont l'opération à laquelle il s'est prêté avant son mariage aurait fâcheusement altéré les facultés mentales.

Il serait maintenant sujet à de violents accès de colère, au cours desquels il perd tout contrôle de sa volonté.

### Grève des mineurs gallois

CARDIFF, 5. — Havas. — La grève de 46 000 ouvriers des houillères de la vallée de la Rhonda a commencé.

Les mineurs auraient dû reprendre le travail aujourd'hui après les vacances de Pâques, mais ils ne se sont pas présentés. Le conflit est dû à l'emploi de mineurs non-syndiqués.

### L'exécution d'un prêtre russe

LONDRES, 5. — Havas. — L'Agence des Soviets à Londres a reçu mercredi confirmation de l'exécution de Mgr Butkiewicz.

### Le record de la danse et de la... sobriété

NEW-YORK, 5. — Miss Alma Cummings, qui a dansé de samedi 19 heures à dimanche 22 heures, prétend détenir le record mondial de la danse.

Elle a « usé » pas moins de cinq danseurs, deux orchestres et deux phonographes.

Au cours de sa performance, elle a exécuté toutes les danses modernes.

Miss Alma Cummings déclare qu'elle doit son endurance au régime végétarien auquel elle est attachée depuis sa jeunesse et dont elle ne s'est pas écartée pendant sa performance puisqu'elle n'a mangé que des pommes, des oranges, des ananas et un sandwich au fromage.

Pendant les vingt-sept heures de danse, miss Alma s'est contentée d'une bouteille de bière.

## Dans la Ruhr

BERLIN, 5. — Wolff. — Les organisations centrales des ouvriers, des employés et des fonctionnaires allemands adressent un appel aux travailleurs du monde entier, dans lequel ils protestent contre les événements d'Essen, au cours desquels treize ouvriers ont perdu la vie. Elles engagent les travailleurs de tous les pays à protéger la liberté des travailleurs avant qu'il ne soit trop tard.

PARIS, 5. — Havas. — Le comité directeur du parti communiste a adopté une déclaration protestant contre les incidents d'Essen et demandant l'évacuation immédiate de la Ruhr et l'annulation du traité de Versailles.

LONDRES, 5. — Havas. — M. Ramsay MacDonald, député travailliste, parlant mercredi soir au cours d'une réunion politique, a dit que depuis trois semaines, les représentants travaillistes français, anglais, italiens et belges s'occupant de la solution de la question de la Ruhr, avaient enregistré d'importants et d'heureux progrès dans cette voie.

PARIS, 5. — Havas. — Le « Journal » apprend de Mayence que les autorités françaises viennent de découvrir une organisation postale clandestine. Un milliard de marks en timbres postaux ainsi que de nombreux sacs de courriers et colis postaux ont été saisis.

WESSEL, 5. — Havas. — Les Allemands ont essayé de faire partir en fraude huit trains chargés de produits métallurgiques. A cet effet ils ont utilisé le tronçon de ligne de Oberhausen à Wessel, exploité encore par les Allemands. Un tamponnement s'est produit entre deux trains près du pont sur la Lippe. Cet accident a permis aux Français de confisquer 10 wagons du train tamponné et la totalité de l'autre train. Plusieurs arrestations de cheminots allemands ont été opérées.

BRUXELLES, 5. — Havas. — Suivant « L'Indépendance belge », 600 ouvriers environ des usines d'Athuis viennent de partir pour la Ruhr. Ils ont souscrit un engagement pour travailler dans les usines allemandes.

### Démenti américain

WASHINGTON, 5. — Havas. — Le département d'Etat a démenti officiellement le bruit suivant lequel le gouvernement des Etats-Unis aurait l'intention d'inviter l'Allemagne à adresser des propositions identiques simultanément à la France, aux autres alliés et aux Etats-Unis en vue de régler la question de la Ruhr. Ce bruit ne repose sur aucun fondement.

### Londres-Berlin en avion

LONDRES, 5. — La compagnie anglaise Dalmier introduira à partir du 15 avril un service aérien Londres-Berlin, et un service Hambourg-Kiel-Malmö. En mai s'ouvrira la ligne aérienne reliant Kiel, Riga et Moscou.

### Un coup de revolver à l'ambassade

ROME, 5. — Stefani. — Alors qu'il se promenait dans le jardin de l'ambassade avec son chien, le fils de l'ambassadeur d'Allemagne à Rome a été atteint d'un coup de revolver, de petit calibre. L'attentat s'est produit vers 11 heures du soir. L'auteur n'a pas pu être atteint. La blessure est sans gravité.

### Les Albanais sont fatigués d'avoir plusieurs femmes!

BELGRADE, 5. — Havas. — On mande de Scutari que le congrès musulman tenu à Tirana a décidé de rompre avec le califat et d'instituer l'autonomie religieuse de l'Albanie. Le congrès a décidé la suppression de la polygamie, les ablations religieuses et le port du voile par les femmes, les prières seront dites debout.

Cette réforme cause une vive émotion en Albanie et constitue le début d'une nouvelle période qui aura sa répercussion dans le monde musulman.

### Régime ultra sec!

NEW-YORK, 5. — Havas. — Les autorités du Trésor viennent de donner aux autorités du port de New-York l'ordre d'interdire aux passagers des paquebots arrivant aux Etats-Unis d'apporter avec eux, même la minime quantité de boissons alcooliques qui avait été autorisée le 27 mars dernier, comme boissons médicinales.

### Les postes italiennes seront remises à l'initiative privée

ROME, 5. — La « Feuille officielle » publie le décret autorisant le ministère des postes et télégraphes à transmettre à l'initiative privée le transport et la distribution des colis postaux. Le décret entrera en vigueur le 1er juin.

## Chronique sportive

### Les six jours

PARIS, 5. — Havas. — A la 42e heure, 1.131 kilomètres 500 sont parcourus. Voici le classement général à la 43e heure (1.163 km. 500): 1. Egg-van Kempen, 160 points; 2. Aerts-Beyl, 135 points; 3. Sergent-Pagnoul, 121 points; 4. Grenda-Mac Namara, 83 points; 5. Vendenhove frères, 55 points; 6. George-Texier, 48 points; 7. Chardon-Billard, 47 points; 8. Dupuy-Neffati, 36 points; 9. Debaets-van Hevel, 24 points; 10. Madden-Maggin, 20 points; 11. Miquel-Godivier, 19 points; 12. Larrue-Veillet, 13 points.

## Un père de quatorze enfants écrasé par le train

ZOUG, 5. — L'aiguilleur Lang, cinquante ans, père de quatorze enfants, dont quelques-uns en bas âge, a passé sous le train. Il a eu les deux jambes coupées. Il est mort à l'hôpital.

### ACCIDENT MORTEL

THOUNE, 5. — M. Ernest Biedermann, 39 ans, employé de chemin de fer, traversait les voies en gare de Thoun, lorsqu'il se trouva pris entre deux wagons et fut écrasé par les tampons. Veuf depuis peu, le malheureux laisse deux enfants mineurs.

## CANTON DE NEUCHÂTEL

### Le voyage des gyms à Nice et Toulon

Notre correspondant du Locle nous envoie plusieurs lettres et journaux qui lui ont été adressés depuis Toulon et Nice par des gymnastes neuchâtelois. Il y a des détails assez amusants. Qu'on en juge:

« Passage à Cannes, visite à Nice, cité magnifique, ville luxueuse, aventure amusante, à la recherche de logis. Nous couchons par terre sur des matelas; tout le monde est gai, bonne camaraderie. Nous continuons sur Monte-Carlo.

Visite en canot-moteur dans le port de Marseille, parcours dans le canal du Rhône où une scène comique égaya les participants. Notre pilote, par une coudée maladroitte, bouscula le chapeau d'un des nôtres, qui fit un superbe plongeon dans la mer; après avoir manœuvré et joué à la pêche miraculeuse, le volage couvre-chef rentre dans les rangs à la joie de son proprio. Nous continuons le voyage en mer par un temps magnifique en suivant les côtes grises et rocheuses, mais d'un aspect grandiose pour atteindre les Iles d'If. Bonne rentrée au port de Marseille où nous fumes assaillis par des petits ciréurs; visite à « Notre Dame de la Garde », d'où nous voyons un panorama splendide sur la ville et la mer. Four de la ville en tram.

Samedi eut lieu le départ de Marseille pour Toulon, à 4 h. 10. Arrivée à Toulon à 6 h. 15. Belle réception et prise des cantonnements. Promenade en mer et visite de cuirassés, ainsi que des docks et de l'usine électrique. Ce samedi, soirée au Grand Théâtre. »

Les coupures de la « République du Var » qui sont jointes à ces lignes ne manquent pas de pittoresque. Sur une photographie on aperçoit des gyms neuchâtelois en compagnie de leurs dames, assaillis par les ciréurs des quais. Plusieurs colonnes du journal sont utilisées par le récit des discours prononcés en l'honneur des gyms suisses. Mais c'est incontestablement le passage suivant qui a le mérite de la saveur la plus authentiquement marseillaise! Nous le reproduisons en respectant l'orthographe:

« Voici le nom des dernières sociétés arrivées dans la soirée, dont quelques-unes ont défilé dans les principales artères avec leurs clairons en tête du cortège:

W. S. Ain-Teimouchet (Oran); Jenevre et Coffrano (Neuchâtel); l'Abeille et l'Ancienne section (La Chaux-de-Fonds); Le Socle (Neuchâtel); Genève-Ville (Genève); Corrier-Cormendreh; La Fribourgia (Fribourg).

A toutes ces sociétés nous souhaitons une cordiale bienvenue. »

Té, mon bon, l'assent de la Cannebière s'y retrouve au complet!

## LA CHAUX-DE-FONDS

### Un bruit erroné

Hier, le bruit circulait avec insistance qu'un nouvel accident s'est encore produit en ville et qu'on avait emmené un cadavre. Plusieurs personnes affirmaient avoir vu ce transport. Or, il n'en est rien. Ce qui a donné naissance à cette nouvelle était le transport à l'hôpital, pour le brûler, d'un cercueil vide qui avait servi à transporter les restes du malheureux écrasé par le train, avant-hier.

## Bulletin météorologique des C. F. F.

du 5 avril 1923 (7 h. du matin)

Alt. en m.	Stations	Temp centig.	Temps	Vent
280	Bâle	4	Très beau	Calme
543	Berne	4	Qq. nuages	V. d'ouest
587	Coire	-6	»	Calme
1543	Davos	-5	Très beau	»
632	Fribourg	1	Qq. nuages	»
394	Genève	3	Brouillard	»
475	Glaris	3	Qq. nuages	»
1109	Göschenen	4	Couvert	»
566	Interlaken	4	Très beau	»
995	La Chaux-de-Fds	1	»	»
450	Lausanne	7	Qq. nuages	»
208	Locarno	7	Couvert	»
276	Lugano	8	»	»
439	Lucerne	3	Qq. nuages	»
398	Montreux	8	»	»
482	Neuchâtel	6	»	»
505	Nigatz	2	»	»
673	Saint-Gall	3	Très beau	»
1356	Saint-Moritz	-2	»	»
407	Schaffhouse	0	»	»
537	Sierre	5	Qq. nuages	»
562	Thoune	2	Très beau	»
389	Vevey	7	Qq. nuages	»
1609	Zermatt	2	»	»
410	Zurich	2	Très beau	Calme

Nos abonnés sont priés de communiquer tout changement de domicile. Joindre 20 centimes pour couvrir les frais.